La mosaïque d' Alexandre à Pompéi

le problème des sources

Par Christophe Barroy, professeur d'histoire au collège du Vieux-Colombier au Mans dans la Sarthe

Les sources

- **Pierre Briant, Darius dans l'ombre d'Alexandre, Editions Fayard, Paris , 2003**
- **Utilisation des textes de Diodore de Sicile et de Plutarque , *traductions prises sur le site http://remacle.org/* .**
- La monnaie est disponible sur le site de la BNF dont l'adresse est la suivante : ***http://classes.bnf.fr/portrait/artportr/histoire/texte3.htm***
- Catalogue de l'exposition « Vases en voyage, de la Grèce à l' Etrurie » organisée par les Musées des Pays de la Loire en 2004 et 2005.

Les dimensions

Deux dimensions sont généralement données
5,82 m * 3,13 m avec le cadre .
5,12 m * 2,71 m sans le cadre.

La datation de la mosaïque

Cette mosaïque a été retrouvée dans la maison du Faune à Pompéi .
Date de fabrication : dans la deuxième moitié du II° s. avant J-C au moment de la fabrication de la maison . Cette mosaïque n'était pas murale mais servait de carrelage dans une petite pièce de la maison.
Date de la perte : 79 après J-C avec son enfouissement dans les cendres de Pompéi .
Date de l'invention : 24/10/1831.
Date du transport à Naples : 1843 – elle s'est détériorée dans ce moment.

De quelle bataille s'agit-il ?

Bataille d' Issos, ou d' Arbelès /Gaugamèles ?

Arbelès et Gaugamèles ne font qu'une et c'est Plutarque qui situe la bataille à Gaugamèles et non à Arbelès. Les deux sites sont relativement proches et ce débat ne nous intéresse pas pour l'approche de la mosaïque.

Les différents noms de cette mosaïque

Mosaïque de Naples : elle est exposée au musée archéologique de Naples;

Mosaïque d'Alexandre : la plus commune chez les historiens désormais
Bataille d'Alexandre : Manuel Delagrave 2004 – p.68.
Mosaïque d' Issos
La bataille d' Issos : manuel Bordas 2000 – p. 84 .
La bataille d' Arbelès : Manuel Hatier – édition 2004 – p.110
La bataille de Gaugamèles : Manuel Delagrave 2004 – p.68.
Le manuel Belin 6°, 2004 , est le plus complet en ce qui concerne la légende : *« Alexandre affronte Darius, roi de Perse, à la bataille d' Issos (333 av. j-C.) ou à celle d' Arbelès (331 av. J-C.), montage d'après la mosaïque provenant de la maison du Faune à Pompéi, 1er siècle avant J-C. (musée national de Naples) ».*

P. Briant souligne que les débats sur l'interprétation de cette scène se poursuivent encore aujourd'hui.
Un fait est clairement établi : la mosaïque est une reproduction interprétée de peintures de l'antiquité. La bataille d'Alexandre et de Darius est un motif largement copié sur les peintures de vase d'Italie du Sud . Ce motif est aussi présent sur le sarcophage de Sidon dit « sarcophage d'Alexandre » . D'une manière plus générale le thème du cavalier percé par la lance d'un assaillant est largement reproduit sur de nombreux supports – urnes funéraires, sarcophages.

« sarcophage d'Alexandre »

Qui est l'auteur de la peinture originale ?

Selon Pline, il s'agirait de Philoxène d' Erétrie un artiste à la solde de Cassandre un successeur d'Alexandre.
P. Briant ajoute que « selon un auteur de la fin du I°s. De notre ère, une certaine Hélène d' Egypte aurait peint un tableau représentant Alexandre lors de la bataille d' Issos ».
D'autres noms ont été donné mais les historiens les ont manifestement réfutés (Aristide de Thèbes , Apelle).

S'agit-il de la bataille d' Issos ou d' Arbelès/Gaugamèles ?

La bataille d'Alexandre est traditionnellement présentée comme celle d' Issos .
Pourtant , dans certains manuels scolaires, elle est indiquée comme étant celle de Gaugamèles/Arbelès.
Ces différences proviennent de sources d'histoire contemporaine qui remettent en cause la version « Issos ».
A la lecture de Diodore et Plutarque, on a du mal à distinguer laquelle de ces batailles figure sur la mosaïque d'autant que la bataille d' Issos par Diodore et celle de Gaugamèles par Plutarque ont le plus grand nombre d'éléments communs avec la mosaïque.
Existe-t-il des informations dans la mosaïque qui feraient pencher pour Issos et non Gaugamèles ?

Pour Issos :

L'appellation la plus courante est celle de bataille d' Issos car les textes de l'antiquité mentionnent pour cette bataille la présence d'un cheval qu'on aurait mené à Darius pour qu'il puisse fuir la bataille. Ce cheval semble figurer sur la mosaïque.

Pour Gaugamèles :

Une autre interprétation d'un historien actuel est la suivante:
Les sarisses visibles au dessus de Darius ne seraient pas celles de l'armée macédonienne mais celles de l'armée Perse qui a , selon les auteurs antiques, adopté les armes macédoniennes après la bataille

d' Issos. Il ne pourrait donc s'agir que de la bataille de Gaugamèles.
Cette attribution entraîne une ré interprétation de la scène : l'armée perse ne serait pas en déroute mais en ordre de bataille. Darius, présenté en hauteur, n'a pas peur mais ressent de la compassion pour le noble perse transpercé par Alexandre. L'idée est de réhabiliter la mémoire de Darius.
Certains historiens actuels mentionnent , dans le même esprit, que le cheval d'Alexandre semble même refuser d'avancer.

Et s'il s'agissait des deux batailles ?

P. Briant signale néanmoins que les interprétations sont toutes aussi minces les unes que les autres et qu'il est difficile de déterminer la volonté du commanditaire du tableau.
P. Briant penche toutefois pour l'hypothèse la plus visible, celle d'une volonté de présenter Darius sous un mauvais angle.
Voici ce que pense P. Briant :
Darius tient un carquois vide et un arc à la main ce qui signifie qu'il s'est battu personnellement. Pourtant, la composition montre clairement que la poussée alexandrine de la gauche vers la droite a pour effet de de mettre Darius en fuite devant son armée qui est encore en ordre de combat. Darius est bien un vaincu quittant le combat.
L'idée aujourd'hui retenue est qu'il ne s'agit pas d'une bataille précise mais d'un archétype de la bataille alexandrine avec ses codes :

Alexandre contre Darius : le duel des deux rois
Darius effrayé
Alexandre déterminé
la mêlée de soldats et de chevaux
Le bruit et la fureur
La fuite

Ce qui me semble intéressant dans les textes de Diodore et Plutarque , c'est qu'ils reprennent ces éléments types pour narrer l'un la bataille d' Issos et l'autre la bataille de Gaugamèles. P. Briant semble sensible à la description de la bataille par l'auteur latin de la fin du I° s. après J-C, Quinte-Curce .

Toutefois, P. Briant remet en cause toute cette mise en scène qu'elle soit écrite ou peinte.

Darius a-t-il combattu sur son char ?

P. Briant rappelle qu'« aucun Grand roi n'a jamais pris part au combat, ni à cheval, ni sur un char » et que les autres scènes écrites représentent aussi ces duels des prétendants.
Jamais les sources perses ne présentent le Grand Roi au combat. La mosaïque représente donc bien une vision grecque de la guerre.
P. Briant estime qu'aucune source non gréco-romaine ne vient confirmer la thèse de la mosaïque et des écrits gréco-romains dont la source originelle est identique, selon laquelle Darius aurait pris part personnellement au combat.

Quelle utilisation en classe ?

L'utilisation d'extraits de textes de Diodore et de Plutarque permet la comparaison avec la mosaïque.

Le premier élément de comparaison est chronologique : sur un axe chronologique, les élèves doivent représenter les moments de confection des oeuvres en rapport avec les guerres alexandrines.
4 périodes sont retenues : Les guerres d'Alexandre, la fabrication de la mosaïque, le texte de Diodore et celui de Plutarque.
L'idée est de faire comprendre que les sources utilisées ne sont jamais issues d'un témoignage mais d' une construction historique antique.

Je fais reconnaître les passages correspondants avec ce que les élèves peuvent voir .
Cette comparaison des sources permet d'introduire les problèmes de **véracité** .
Les élèves remarquent rapidement LE problème : ***comment se fait-il que la bataille d' Issos en mosaïque soit en rapport avec la bataille de Gaugamèles de Plutarque alors que « ce n'est pas la même bataille » ?***
Certains élèves sont même allés jusqu' à percevoir la similarité des actions entre les deux textes mais c'est plus rare.

Je n'hésite pas à expliquer les hypothèses des historiens actuels – j'enlève alors l'idée du couperet de l'évaluation- . Les arguments pour la Bataille d' Issos , ceux en faveur de la bataille de Gaugamèles et pour terminer, montrer qu'il s'agit d'un exemple type de bataille d'Alexandre.

Ensuite je montre que la composition même de l'image met en valeur les deux personnages Alexandre et Darius alors même que la mêlée est intense.
Pourquoi mettre en valeur seulement ces deux personnages ? Parce que l'artiste a voulu reproduire pour Alexandre « le modèle homérique », le duel des rois .
A ce moment nous utilisons un extrait du combat d'Achille contre Hector : l'utilisation de l' Iliade me paraît moins empruntée dans ce contexte car elle correspond à la volonté royale d'utiliser une propagande historique grecque.

Ce passage du héros nous ouvre alors les portes vers l'étude d'un tédtradrachme représentant Alexandre en Héraklès : la lecture d'un vase grec représentant Héraklès et le lion de Némée *(N° 130 p.165 du catalogue de l'exposition « vases en voyage »)* me permet alors d'expliquer la symbolique du héros grec et son utilisation politique : invincibilité, force etc...

Alexandre représenté en Héraklès

La trace écrite, réduite, explique que le roi macédonien est un roi absolu qui gagne seul les batailles grâce à sa part divine.